

CMLO / 11 décembre 2013 - Le thème : L'œuvre, les œuvres.

Matinée

Marc Aubaret présente le sujet :

Le conteur et ses œuvres (son œuvre) Peut-on repérer des œuvres de conteur ?

Comment définir le style d'un conteur ? Peut-on repérer des courants de conteurs ?

Quelle est la spécificité du conteur ?

Lisibilité des œuvres. Que reste-t-il dans la mémoire des gens ?

Quelles matières sont disponibles ?

L'œuvre est quasiment indéfinissable.

L'œuvre devient œuvre par ce qui lui échappe. (*D'après Malraux, citation à préciser*)

Les enregistrements, les traces.

Analyse du spectacle (qui est la conception de la critique par les Américains)

Cousinage (cf jeu)

étymologie : Œuvre = résultat d'un travail (opérer, opéra)

fragilité de l'œuvre/ questionnement/ mise au travail éternel/

Vénus de Milo transformé malgré la volonté de l'artiste. C'est cette transformation qui est devenue ce qu'il y a de marquant dans cette œuvre.

La volonté de faire œuvre n'existe pas toujours chez l'artiste.

Les œuvres des conteurs sont peu disponibles, fautent à l'absence de mémoire captée.

Pour le tout public, la référence est toujours écrite (Perrault, Grimm...)

Voir *L'improvisation, une présence à l'instant* (thèse danse)

L'oral fait peur, car il est la partie non dominante de la société depuis plusieurs siècles.

Catégorie de conteurs. Par exemple, ceux qui sont plus dans :

- une forte tendance à la transmission
- une tendance littéraire (servir la qualité du texte). La langue
- la performance
- le politique (idéologie)
- le philosophique (et spirituel)
- la pédagogie
- l'ethnique (défense d'une culture)
- l'intime (pas sur scène, peu de public)

Réaction de la salle sur le mot intime. (*Luigi Rignanesi*) Rectification *la proximité* à la place de *l'intime*

Tout artiste a des axes de travail. Quelle est l'intention ?

Le style serait les outils singuliers au service de cette intention

Parcours singuliers et intentions singulières

Où chacun va-t-il chercher ses sources ? Formes nouvelles ?

Être créatif, c'est déborder la culture existante.

Appareil critique : mise en lisibilité des références de l'art

Style- spécificité de chaque artiste. Il reste toujours quelque chose de la personnalité de l'artiste.
Ce qui n'est pas quelque chose de conscient. Il a toujours un chemin, quelque chose qui le hante.
C'est plus un besoin qu'un a priori.

Les publics ont souvent révélé les motifs de l'artiste.

Le fait de ne pas connaître les précédents spectacles d'un artiste empêche de s'en rendre compte de ce cheminement.

Il manque une lisibilité des démarches.

L'artiste n'est pas là pour gagner sa vie, mais pour exprimer quelque chose.

Ne pas confondre avec l'artisan. Frontière très nette avec l'artiste.

C'est cette confusion qui entraîne que les conteurs ne sont plus crédibles vis-à-vis des scènes nationales, par exemple.

Si on ne se situe hors d'un parcours d'artiste, ce qui fait la différence c'est alors la puissance commerciale (*la capacité à vendre son travail*)

Que faut-il chercher pour essayer de comprendre la démarche de l'artiste ?

Aux conteurs :

Quel est votre univers, votre espace ? Quels sont les outils mis en place ?

Tissu relationnel avec d'autres arts ? La singularité se forme dans un parcours.

Le parcours ouvre des portes pour comprendre l'œuvre.

Proximité avec la réalité. Mise à distance du réel.

Langue qui a été fondée.

Processus artistiques :

Comment je travaille. Le corps. La mise en scène. Rapport à la partition (improvisation)

Quelles recherches, je fais. Les rencontres.

Trop de choses se jouent pendant un spectacle, on ne peut pas analyser pendant la séance.

D'où l'importance de la captation, qui doit respecter le projet de l'artiste.

Exemple du vidéaste qui suivait les répétitions de D. Bagouet, demandait l'accord du chorégraphe sur son système de prise de vues, utilisait plusieurs caméras, etc.

L'écrit ou le canevas pour raconter. C'est-à-dire un texte fixe ou une trame.

Différence notable entre les conteurs sur ce point.

Le conte est-il exclusivement oral ?

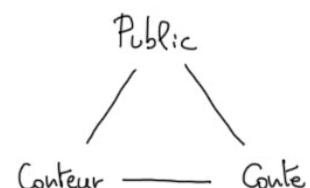
Il faut se poser la question de ce qu'on projette comme spécificité de l'art du conteur.

Dans la salle : Si je comprends bien, les conteurs devraient donc faire une place importante dans leur communication vers les programmateurs à leur démarche et à leur parcours. Acquiescement.

Thèse d'Éric Berthelot (schéma) relation avec le public

Dangers si cela penche vers l'un des pôles :

séduction, spectaculaire, projection du public,



Tant qu'il n'y a pas de référence de qualité, le programmeur a tout pouvoir.
L'intention du programmeur.

Françoise Diep. Qu'est ce que tu attends de nous ? Comment allons-nous fonctionner ?

*Réponse de Marc : Nous pouvons cet après-midi repérer ensemble des intentions chez des artistes ?
Puis noter les outils naturels qui ont été mis en place.*

La méthode de Marc plutôt ethnologique... ☺ Marc a demandé à de nombreux artistes d'exposer leur processus de création. C'est une exigence pour sa programmation. L'artiste vient exposer sa démarche le lendemain.

Après-midi :

Tour de table de présentation...

Définition de l'intention, de l'axe d'un conteur, du sujet récurrent.

Trois niveaux de personnes intéressent le CMLO :

Les conteurs

Le public

Le non-public (ceux qui ne connaissent pas)

Exemples de thème récurrent qui pourrait définir la démarche de certains conteurs :

Myriam Pelicane, la transgression.

Catherine Gaillard, le féminisme, le genre.

Catherine Caillaud, la liberté.

Michel Hindenoch, la ruse.

Bruno de La Salle, l'épopée.

Jihad Darwiche, l'orient et la confrontation au conflit. Le côté soufi. La poésie au milieu du conflit.

Pépito, le non-sens qui fait sens. Devos

Contestations de la salle sur le côté réducteur d'un seul mot.

Michèle N'Guyen, autobiographique.

Yannick Jaulin, transmetteur d'une culture.

Fred Péllerin, idem.

Être auteur.

Proust. Le thème de la mémoire éclaire ses textes.

Quels outils pour cette démarche ?

Luigi utilise les outils de mesure de la musique. Le geste. Pas de mots compliqués.

Le regard, le corps. Moi je regarde et tu regardes avec moi. La plasticité du regard.

Le langage des mimiques. *Livre : L'anthropologie du geste de Marcel Josse.*

Le conteur est quelqu'un du corps ?

DVD sur Pierre Pousse, conteur traditionnel, on le voit très à l'aise dans son corps.

Le cinéma possède des outils de travail et d'analyse.

La visualisation des images est-elle du même ordre au cinéma et quand on écoute une histoire ou qu'on la raconte. Comment les images se créent-elles ?

Le conte n'est pas le cinéma du pauvre, mais celui du riche, car ce sont nos images.
Avec le livre, on peut stopper la lecture. Avec le conte, on ne peut pas. Mais c'est une image personnelle au milieu de celles des autres.

Projection d'une image. Liberté du public. Créativité du public.

Le pilote dans l'avion serait l'image mentale.

Il s'agit d'un non verbal dans une cohérence narrative.

Fonction de catharsis du conteur traditionnel. (dans la vie courante et « politique » du public)

Poétique de l'image à partir d'autres sens.

Le conte et le non dit / Conte en bibliothèque (*référence du livre à vérifier, cf Marc*)

Le corps-écran du conteur (thèse) Le narrateur ne disparaît jamais vraiment. (Écran au sens de projection)

Travail de composition de l'histoire. Il y a-t-il une spécificité de l'écriture du conteur ?

La possibilité d'accueil d'une variation de l'histoire.

Adaptation du langage suivant les médias.

Pascal Dubois des éditions Oui Dire: l'essentiel de son travail est de faire comprendre aux conteurs la différence qu'il y a à faire un enregistrement et à se produire sur scène. Sur certains CD, avant son activité, il avait l'impression que la parole du conteur ne lui était pas adressée.

Relation à l'espace de narration. Mise en scène/mise en espace.

Il est évoqué que le conteur peut se perdre dans un travail avec un metteur en scène.

Mais il est clair qu'un conteur peut utiliser une mise en scène.

Être dans la relation ou être dans l'écoute ?

Le contrat narratif est très important. Il nécessite adaptabilité.

Quand je raconte quelque chose, j'invite les gens chez moi.

Questions de conteurs amateurs dans la salle. Faut-il travailler tout de suite avec un regard extérieur.

Un travail solitaire au départ semble nécessaire

Pour qui raconte-t-on ?

La valeur mémoire est bien moins importante qu'avant. L'art du conteur est en devenir.

Quand il s'agit de conte de transmission, il y avait un accompagnateur, obligatoirement. Il faut être formé par un ancien ou accepter par une communauté.

Françoise Diep. Ce qu'elle fait écouter aux membres d'un binôme, quand elle est formatrice, pour qu'il puisse discuter ensuite de ce qui s'est passé. Faire une critique, au bon sens du terme :

La logique de l'histoire

La production d'images chez l'écouter

Le rythme

Fin de la journée. La prochaine fois, travail sur « Les sources »

Compte-rendu rédigé par Gille Crépin pour l'APAC